

Lutte de classe

Royal en passe de perdre

La proposition de Hollande d'augmenter l'impôt sur le revenu des contribuables gagnant plus de 4.000 euros nets par mois a provoqué une levée de boucliers au PS, certains n'hésitant pas à parler de « *faute* ». Cela confirme ce que nous savions déjà sur l'électorat naturel du PS et une partie des adhésions bidons des dernier mois via Internet. Mais cela met aussi en évidence les contradictions et les tensions au sein même du PS.

Hollande a revendiqué le droit de verser des propositions au débat « *à titre personnel* », à la sauvette, cela fait désordre, certes, mais cela témoigne aussi des hésitations et des doutes qui se font jour sur la méthode Royal et le résultat final.

Le 15 janvier, au siège du PS, pour les vœux de Hollande, une élue parisienne râlait « *J'ai passé mon temps à me faire engueuler sur le marché ce week-end à cause de ça* », par qui, par des bobos, par qui d'autres ?

Mais c'est que l'affaire prend vite de l'ampleur, Hollande commence à comprendre qu'il a commis une bourde, il doit intervenir pour rectifier le tir.

Monté dans son bureau après son discours, M. Hollande est redescendu quelques minutes plus tard pour justifier son point de vue. « *Politiquement, nous n'échapperons pas au débat fiscal, a-t-il assuré. Je suis convaincu que le débat se fera sur cette question. Regardez le discours d'investiture de Nicolas Sarkozy. Si vous enlevez les formules, qu'est-ce qui reste ? Les mesures fiscales !* »

Comme son explication ne semble pas très convaincante, excédé, il va craquer.

Piqué au vif par une remarque sur sa contradiction avec la ligne de la candidate au plan fiscal, il répondra : « *Quelle ligne ? Elle n'en a pas encore !* » Quel aveu ! Entre nous, en amendant le programme de Sarkozy, elle devrait s'en donner une très vite ou tout simplement reprendre celle de DSK, ce qui revient au même.

C'est tellement le bordel au PS qu'un membre du Bureau national va s'exclamer « *Personne ne sait ni où ni comment se prennent les décisions. On est dans la désorganisation pure* », pour qui ce début d'année présidentielle est « *lunaire* ».

A mon avis, Hollande a compris que si le programme du PS n'était pas tourné résolument vers les couches les plus nombreuses du prolétariat, tout du moins en paroles, Royal n'aurait aucune chance d'être élu, car même si la majorité des bobos étaient acquises au PS, cela ne fera pas le compte pour l'emporter au second tour.

D'où la réaction de soutien d'un responsable national du PS « *Il pense qu'il faut plus de clarté, que la campagne se jouera sur des oppositions claires droite/gauche, sans ambiguïté. Il veut revenir aux fondamentaux du PS* ».

Répondant à la proposition de Hollande, Royal a déclaré « *Il faudra rééquilibrer la fiscalité, l'alléger sur le travail, et peut-être la renforcer sur le capital si l'on veut résorber les déficits, mais cela se fera sans augmentation des prélèvements obligatoires, dans une autre répartition* ».

Vous aurez noté la différence de traitement lorsqu'elle parle du travail et du capital : elle est affirmative ou catégorique lorsqu'il s'agit d' « *alléger* (la fiscalité) *sur le travail* », autrement dit exonérer encore davantage de cotisations sociales les entreprises, par contre, lorsqu'il s'agit de leur faire payer davantage d'impôts sur les bénéfices, elle est plus circonspecte, il ne s'agit plus que « *peut-être la renforcer sur le capital* », le peut-être s'envolera dès le lendemain des élections sans laisser de traces, chacun l'aura compris, Chirac et de Villepin ont d'ailleurs dévoilé dernièrement quelle serait la marche à suivre dans ce domaine dans les années à venir, en parlant d'abaisser à 20% voire à 10% l'impôt

sur les bénéficiaires des entreprises, sans se soucier le moins du monde du candidat qui sera élu dans trois mois, tant ils savent par avance, que l'un ou l'autre se pliera à cette exigence du Medef et des marchés financiers.

Attendez ce n'est pas fini, selon un journaliste du *Monde*, un nouveau sujet devrait faire sensation dans les jours ou les semaines qui viennent, Royal et son équipe travailleraient sur un discours un peu « électrochoc ». En réalité, ce sera un plat réchauffé, mais il est tellement indigeste que je ne peux pas faire autrement que de le citer ici. Toujours selon ce journaliste du *Monde*, Royal voudrait aborder le thème du travail, « *de l'effort* » opposé à l'assistanat... lors d'un meeting, et j'ajoute que ce n'est pas un canular.

Bref, laissons-la s'enfoncer, nous nous occuperons en temps utile du programme du PS, surtout si Royal parvient à l'Elysée, nous tirerons alors à boulets rouges dessus.

Je reviendrai dans un texte sur la méthode de la « *démocratie participative* » tant vantée par Royal et le PS, notamment en analysant un article qu'y a consacré récemment J. Lang et que j'ai lu sur le site Internet du PS.

Pour conclure dans la bonne humeur, Hollande a semble-t-il trouvé mieux à faire que de lancer des propositions à l'emporte-pièce en concentrant ses attaques sur le candidat de l'UMP, dont il dénonce « *la confusion des mots et la multiplication des promesses, panoplie habituelle des conservateurs* ».

Au lieu de se taire, Jeanne d'Arc lui a répondu en écho lors d'un meeting à Toulon, le 17 janvier « *La France en a assez des discours politiques de mensonges tenus au plus haut niveau* », faisant valoir « *On ne promet pas pour les lendemains ce qu'on n'est pas capable d'accomplir aujourd'hui. C'est ce que j'appelle la morale de l'action* », martelant comme si nous étions sourds « *Je suis la candidate de la morale de l'action* ». Il fallait osé le dire ! La « *morale de l'action* » ont l'a vue à l'œuvre pendant trop longtemps après le 10 mai 1981 ! Je ne connais qu'une morale, ma morale de classe qui me commande de ne pas supporter cette candidature infâme.

Lors du même meeting, elle a revendiqué le droit d'être elle-aussi la candidate du « *changement profond* », allant jusqu'à dire « *On ne peut pas raconter des histoires, on ne peut pas s'attribuer des valeurs auxquelles on ne correspond pas. Je suis aussi la candidate de la vérité et de la parole* », on croirait entendre Claude Lévy Strauss, la vérité, c'est la politique réactionnaire que le PS a appliquée consciencieusement pendant de longues années lorsqu'il était au pouvoir et rien d'autre. Elle qui se présente sous l'étiquette d'un parti soi-disant socialiste, rien ne l'arrêtera décidément de débiter un déluge de mensonges destinés à tromper les travailleurs. Alors qu'il nous soit permis de défendre le socialisme et notre drapeau : A bas ceux qui parlent et qui salissent délibérément son nom et sa mémoire mais aussi son avenir, car c'est notre avenir le socialisme ! Qu'il nous soit permis d'avoir l'audace de dire la vérité : A bas le PS fossoyeur du socialisme !

Finalement, je me demande s'ils ne feraient pas mieux de se taire tous les deux ! Je n'ai évidemment pas de conseils à leur donner, puisque j'appelle à boycotter ces élections antidémocratiques et qui plus est, nous ne sommes pas vraiment dans le même camp.

Pour qu'on ne m'accuse pas de ne pas avoir prêté attention à tout ce qu'elle avait dit lors de ce meeting, j'ai noté ces deux petites phrases « *L'Ancien Régime et la Révolution, ce n'est pas pareil* », car « *Il est des combats plus justes que d'autres, des moments fondateurs où le peuple de France s'est arraché à l'ordre établi* ». C'est justement le sens de notre combat révolutionnaire : nous préparer avec le prolétariat à renverser l'ordre établi auquel vous tenez tant Marie Ségolène Royal, merci de nous avoir tendu la perche !

La cerise sur le gâteau, c'est bien entendu l'ISF dont s'acquitte le couple Hollande-Royal, tout comme Sarkozy, mais vous êtes déjà tous au courant.

Je n'irai pas jusqu'à dire qu'elle a déjà perdu, mais je le commence à le penser.

Royal, une candidature classe contre classe, qui ose encore le dire ?

(source : Reuters 15, 16 et 17.01.07 et *Le Monde* 14,16 et 17.01.07)